

LA GRAND'PERE

(suite de la 1re page)

Les pieds, seulement sont toujours glacés. Dans ce bon lit cela passera...

Les pieds! L'aieule tressaille. —Oh! je veux savoir! Elle s'accroupit devant le soldat qu'elle met en devoir de déchausser.

Lui résiste un peu: —Oh! non, bonne mère, ne prenez pas cette peine...

—Je veux, dit-elle avec une douce énergie qui n'admet pas de réplique. Elle ajoute: Déchaussés, vos pieds se réchaufferont mieux, vous vous coucherez ensuite.

Son cœur bat! Elle va reconnaître si celui qui est là est son petit fils, celui qu'elle a bercé... "celui qu'elle a cru mort." Si c'est lui ses pauvres doigts mutilés vont le lui dire...

Le soldat avance un pied. Dame Catherine hésite: Si ce n'était pas François, quelle déception cruelle!

Lentement, elle délie les cordons de la misérable chaussure qu'elle enlève. Le pied est au...

Une angoisse mord le cœur de la vieille: Ce pauvre pied glacé a ses cinq doigts!

Elle ne sait si elle doit continuer...

—Oh! mon Dieu! mon Dieu! ce n'est pas François! —Allons, il faut qu'elle sache!

Les battements du cœur de la grand'mère redoublent; ses mains tremblent, sa vue se trouble. Elle emmêle les cordons...

Enfin, la seconde chaussure est retirée. La vieille maman n'ose regarder, d'abord... Pourtant, elle s'y décide...

Un cri sort de sa poitrine, vivement elle se dresse!... Ce pied qu'elle vient de déchausser est presque complètement privé de ses doigts!

—François! fait-elle en tombant dans les bras du soldat, qui a bondi de son siège et s'écrie:

Grand'mère! Il promène ses lèvres sur le vieux front ridé de l'aieule qui, elle, embrasse le cou, la capote, tout ce qu'elle touche de son "petit-enfant"; et pendant un moment se confondent les élan d'une idéale joie...

Elle vent qu'il se mette au lit. Elle le câline comme il y a bien des années.

—Vois-tu, dit-elle avec amour, nos fils sont toujours de petits enfants pour nous!

Alors, on cause. François raconte les misères des ces vingt-cinq ans d'exil: blessé grièvement à Terminiers, aussitôt qu'il a pu supporter le voyage, il a été interné dans le Nord de la Prusse. Une querelle avec un sous-officier allemand l'a fait condamner à cinq ans de forteresse; puis une tentative d'évasion des plus graves lui a valu vingt ans de fers. C'est miraculeux qu'il ne soit pas mort dans de telles tortures.

Avant de rentrer en France, il est allé dans le village alsacien, berceau de sa famille. Là, il a appris la mort de sa chère petite Bertha, la naissance de son fils.

A son tour, la grand'mère lui fait connaître que les deux vieux, —le père et le grand-père de François, —sont allés depuis longtemps rejoindre dans la tombe la pauvre Bertha.

A ces douleurs, François ne trouve d'allègement que dans la pensée de son fils et de sa mère. Son fils qui est officier, qui dans deux jours épouse une enfant qu'il a vu grandir, la

filie d'un notaire des environs! Sa mère chérie! Le reconnaître-t-elle, vieilli, enlaidi comme il l'est?...  
 Malgré les vides faits dans les rangs de ceux qu'il aimait, son cœur se dilate en songeant que le lendemain, il va voir sa mère, son fils, ces deux êtres adorés!

Et, tout ce confond dans un gracieux nuage au travers duquel le pauvre vieux soldat perce les douces et berçantes mélodies de son enfance.

\*\*\*

Le lendemain, François est levé de bonne heure. Il revêt son uniforme que l'on a pris soin d'approprier.

Après avoir embrassé sa bonne grand'mère, il va visiter les prés et les bois dépendant de la ferme. Il est fier, pour ses vieilles mamans, de ce beau domaine dont la prospérité est leur œuvre...

Un peu avant midi, une animation subite se produit dans la cour.

—Et ce sont eux. Attends ici.

Et dame Catherine va au-devant de sa fille et de Jean auxquelles elle apprend qu'un soldat qui vient d'Allemagne est dans la grande salle.

La mère paraît sur le seuil.

—Où est-il ce brave garçon?... Ah! s'il pouvait nous donner des nouvelles de notre François!

Elle s'arrête... son cœur bat... Elle contemple l'homme qui est là dans sa capote trouée...

Son cœur se tend, ses yeux s'agrandissent démesurément, puis, clouée à sa place par l'émotion:

Mon fils! s'écrie-t-elle! et des sanglots soulèvent sa poitrine.

Lui, s'élançant vers elle et la presse sur son cœur.

Ma mère... Maman chérie!

Jean et l'aieule se mêlent à ces transports! Les baisers s'échangent, les larmes, —oh! les plus douces, —inondent les visages.

Par les chemins ensoleillés la jeune épouse s'avance, au bras de celui à qui Dieu vient de l'unir. Le jeune époux, radieux aussi, porte fièrement l'uniforme d'officier français.

Après eux, une bonne vieille droite en ses quatre-vingts ans, la cocarde tricolore piquée à son bonnet, marche au bras d'un soldat, vieilli déjà, et dont sa capote, haillonnée superbe, montre encore le passage des balles ennemies. Une autre femme suit; elle a pour cavalier un homme d'une cinquantaine d'années dont la figure rayonne de satisfaction. La femme est la grand'mère du marié, l'homme le père de la mariée. De nombreux copieux s'ajoutent à l'heureux cortège.

La nocce arrive dans la cour de la ferme tout enguirlandée de feuillages et de fleurs. De jeunes garçons tirent des coups de fusils en l'honneur des nouveaux époux...

L'odeur de la poudre a remué le cœur du vieux soldat. Il s'approche du jeune officier et lui dit tout bas en étendant le bras vers l'Est:

—Tu sais, quand tu iras j'y retournerai!

Et le père et le fils échangent un regard plein de vaillantes résolutions.

CLAUDINE DE VILLERS.

—Les voies honnêtes suivies et les honnêtes moyens employés honnêtement par une honnête maison française honnêtement exposés sur notre édition de ce jour au cours de l'article intitulé "NOS VOIES ET MOYENS." C'est à lire.

M. Godfroid Vaillant

Vieillard de 74 ans, incapable de travailler depuis plusieurs années, prend les PILULES MORO et se guérit.

IL SOUFFRAIT D'INDIGESTION ET DE BRULEMENTS D'ESTOMAC.

Quand bien même le vieillard serait affaibli par les années, il ne doit pas souffrir, et les dernières années de sa vie doivent se passer sans douleurs et sans misères.

Son estomac se refuse à digérer les aliments qu'il prend, s'il souffre de douleurs de rhumatisme, de mal de reins, ou si sa vessie est affectée, il doit, comme le jeune homme, voir à se soulager de ses maux et à se guérir. Les Pilules Moro, feront pour lui ce qu'elles font pour tous les hommes qui souffrent, qui les prennent avec patience et qui donnent à leur santé le soin nécessaire; elles aident à l'estomac, donnent de la force aux membres fatigués, et assouplissent les articulations.

Le témoignage de Monsieur Vaillant, qui suit, est une grande preuve de leur valeur; ce vieillard, âgé de 74 ans, souffrait tellement de brûlements d'estomac, qu'il ne pouvait plus rien manger, maladie bien connue chez les personnes âgées ainsi que chez les jeunes.

Il était devenu faible et ne pouvait plus faire le moindre travail. Naturellement, à son âge, tout le monde désespérait de lui, on ne croyait pas qu'il pût revenir à la santé.



M. GODFROID VAILLANT.

Témoignage de M. C. Vaillant: "J'ai été très satisfait des Pilules Moro et de vos conseils qui m'ont été donnés. J'ai 74 ans et depuis plusieurs mois j'affaiblissais tous les jours. Mes estomacs ne digéraient pas les viandes que je prenais et je souffrais de brûlements d'estomac et de la poitrine. Ma famille me fit prendre les Pilules Moro, elles me donnèrent l'appétit, mes maux disparurent, je repris mes occupations habituelles, je travaillai aux récoltes comme un homme en santé et c'est avec le plus grand plaisir que j'encourage ceux qui pourraient souffrir comme moi à prendre les Pilules Moro, et à écrire pour des conseils et des avis."

M. GODFROID VAILLANT, Masham Mills, Qué.

Les Pilules Moro prises à la dose de deux après chaque repas, donneront à l'homme épuisé la force nécessaire pour remplir ses devoirs sans trop de fatigue; elles aideront sa digestion, lui permettront de manger ce qu'il veut, sans que son estomac soit fatigué, et tiendront ses intestins réguliers. Elles guérissent aussi le mal de tête, le mal de reins, les douleurs de rhumatisme et tout s les maladies dont les hommes souffrent si souvent et qui sont causées par l'impureté du sang.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit:

Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, - Montréal.

Milburn's St. rling Headache Powders contain neither morphine nor opium. They promptly cure Sick Headache, Neuralgia, Headache, Headache of Grippe, Headache of delicate ladies and Headache from any cause whatever. Price 10 and 25c.

REDUCTIONS.

PREVIOUS TO STOCK-TAKING NEXT MONTH

ALL WINTER GOODS

WILL BE SOLD AT

BIG DISCOUNTS

TO CLEAR.

R. T. HOLMAN.

GOOD ADVICE

The following dialogue was heard a few days ago in one of our neighboring settlements. Read it!

Pat.—Hello, Peter!

Peter.—Hello, oh-oh-ho, Pat!

Pat.—Why, Peter, that's a terrible cough you have.

Peter.—I know. It's killing me Pat!

Pat.—Why don't you get something to cure you?

Peter.—Sure I have tried all the cough medicine on the market but they did me no good.

Pat.—Why don't you go to the doctor?

Peter.—Well, I intended to go, but Barney called over to see me last night and told me not to bother, with any of them?

Pat.—Why was that, Peter?

Peter.—Well, he says last spring when Margaret was sick she had all the doctors in the place to see her, and the doc'tor the big she was the better of them.

Pat.—And will you tell me what cured her?

Peter.—Well, he says he heard great talk about this MacDONALD'S DRUG STORE keeping very fine medicine for man or beast, and he started at once to see Mr. McDonald, whose name he gave him two bottles of MacDONALD'S ANODYNE PINE EXPECTORANT which only cost him 25 cents apiece. This cured her completely.

Pat.—Well! Well! that was cheap.

Peter.—Yes and he says if he had gone to McDonald's Drug Store and got this medicine in the first start he would have saved over \$50 that he had paid out for doctors' bills and medicines.

Pat.—Dear, oh dear! My, oh my! Peter, I would advise you to go to Summerside and see that man at once!

Peter.—Well, Pat, I will go to see him this day with the help of the Lord and the old horse. Good bye, Pat.

Pat.—Good bye, Peter.

P. S. Pat.—oy! Hi! Before you go take this 25 cents with you and bring me a bottle of that McDonald's Anodyne Pine Expectorant for Ann.

Peter.—I will that, sure.

Hyndman & Co

INSURANCE AGENTS

CHARLOTTETOWN.

Representing in P. E. Island

North British & Mercantile

Fire Ins. Co.

Union Fire Assurance Society

Phoenix Fire Assurance Co.

of London.

General Marine Insurance Co

Standard Life Assurance Co.

Insurance effected at low rates

**RIPANS**

Ripans Tabules Doctors find A good prescription For mankind.

Ripans Tabules are a common sense, effectual cure for dyspepsia, biliousness, heartburn, headache, constipation, dizziness and all disorders of the stomach, liver and bowels. They are intended for the use of men, women and children everywhere, and have proved beneficial in the majority of cases. It is not claimed that they will perform miracles, but some of the cures which they have effected amount almost to that. Easy to take and prompt in action, they have no rival as the best remedy for the every-day ills of humanity.

**A MEDICINE WHICH PROLONGS LIFE.**

"I have used Ripans Tabules for a number of years and would not be without them. I was troubled with indigestion and constipation, and have noticed since I have been using them that I am getting rid of these terrible bilious spells which confined me to bed on account of the dizziness. Of late I have not had any. I had just got over a bad spell of bilious fever and was sitting on the step, when a neighbor came to see me and told me that he had looked. I told him I had just got over the fever and that I was afraid to sit up on account of indigestion, from which I had suffered since I was quite young. He advised me to take Ripans Tabules. I said I would try them, and lo and behold I haven't been without them. I can eat anything, providing I finish with a Tabule instead of dessert. I feel very thankful that I have found something that will prolong my life."

**GASTRIC TROUBLES.**

"I had suffered three years at least from gastric troubles. I could not sleep at night. My head ached and my feet would be cold as ice. My bowels were not regular and I would have such cramps on going to the toilet that I would faint away. I was in such distress that I was nearly driven mad. About three months ago I was suffering and felt as if my body was dead up to my neck. My doctor recommended Ripans Tabules to me. My husband obtained some for me from the nearest drug store and I would not now be without them. They relieved me of all the foul gases that formed in my stomach and they move my bowels regularly, for which I had been taking physics all my life. I have no more gas, my bowels move regularly, I have no more headache and can sleep well. In fact, I feel as light as the air which I breathe, and that is saying a good deal for a woman who weighs 100 pounds. I am sorry that I did not commence using the Tabules a year ago, for they would have saved me a great deal of pain and suffering."

**One gives relief**

A Ripans Tabule, now and then, will benefit the wisest men. And if dyspepsia is their woe, Continued, A. P. A. N. S. make it go.

At drugists. The Five-Cent packet is enough for an ordinary occasion. The family bottle, 6 cents, contains a supply for a year.

**College St. Dunstan**  
 (Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture. Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur. Ce 1er Septembre 1901

TOUT HOMME qui travaille dans les bois connaît la valeur du Liniment de Kendrick. Ça ne peut pas avoir à la main aucun remède de plus grande valeur.

**LAXA-LIVER PILL**  
 BEFORE RETIRING IF YOU'RE TROUBLED WITH BILIOUSNESS, CONSTIPATION, SICK HEADACHE, OR DYSPEPSIA.  
 THEY'LL CURE WHILE YOU SLEEP.  
 PRICE 25c A VIAL OR \$ FOR \$1000 AT ALL DRUG STORES.